

Rapport de cas d'infection d'un troupeau laitier par l'IAHP

Phil Durst<durstp@msu.edu> , [Extension de l'Université de l'État du Michigan](#) - 24 mai 2024

Que se passe-t-il dans un troupeau laitier atteint d'IAHP ? À quoi dois-je m'attendre si mon troupeau est infecté ? Ce rapport de cas décrit ce à quoi un agriculteur a été confronté depuis le début de l'infection dans son troupeau.

Remarque : cette histoire et la date de publication ont été mises à jour pour refléter des informations supplémentaires. La version originale a été publiée le 17 mai 2024.

Le 1er mai 2024 a marqué le premier jour du début d'une épidémie de grippe aviaire hautement pathogène (IAHP) dans une ferme laitière du Michigan. L'agriculteur, conscient des avantages potentiels pour d'autres agriculteurs, a volontiers partagé cette information et a accepté que son troupeau soit soumis à des tests officiels. Ce rapport correspond à ce qui était connu et rapporté au jour 15 de l'infection par l'IAHP dans un troupeau d'environ 500 vaches en lactation. Avant l'infection, la production moyenne de vaches dans cette ferme variait entre 95 et 100 livres. par jour.

Les premiers symptômes ont été détectés grâce aux bolus de surveillance SmaXtec dont on dispose actuellement chez environ 90 % des vaches en lactation. Le début s'est manifesté par une hausse de la température corporelle de 4 à 5 degrés au-dessus de la normale, suivie d'une diminution de la rumination 6 heures plus tard. La diminution de la rumination chez les vaches infectées a été sévère, avec quasiment aucune activité .

L'élévation de la température a duré environ deux jours et la consommation d'eau des vaches infectées a fortement diminué, passant de 40 à 50 gallons à 5 à 10 gallons. par jour. Ces conditions ont entraîné une grave déshydratation chez les vaches. La ferme a adopté une approche agressive en matière de thérapie de soutien, en administrant des bolus d'aspirine deux fois par jour pour réduire la température et l'inflammation. De plus, ils ont fourni de la vitamine B et une capsule de levure du rumen pendant au moins trois jours. Pour les vaches qui refusaient de boire, ils ont administré une



solution saline hypertonique IV. Ils ont essayé IV Banamine sur un nombre limité de vaches mais n'ont constaté aucun impact positif. Leur objectif est de rendre les vaches aussi confortables que possible.

Tout a commencé dans une grange avec deux enclos à bétail dotés de trois fontaines à eau, celle du centre étant partagée. Ils voulaient essayer de confiner la maladie à un seul groupe ou au moins à une seule ferme. Ils ont modifié leur cycle de lavage lors de la traite afin qu'il lave après ce groupe de vaches. Quels que soient leurs efforts, l'IAHP s'est propagée à tous les groupes de bovins en lactation de la ferme.

Au cours des neuf premiers jours, la production de lait par vache n'a diminué que d'environ 5 livres. et la ferme était optimiste d'avoir repoussé la maladie. Cependant, au jour 12, chaque vache produisait 21 livres. inférieur à la moyenne, accompagné d'un doublement du nombre de cellules somatiques à 180 000 c/ml. Les vaches étaient déshydratées et avaient les yeux enfoncés. Le quinzième jour était le premier jour où le rapport de surveillance montrait moins de vaches affectées que la veille. En se basant sur le nombre de vaches exposées à des températures élevées et en soustrayant le taux normal, ils estiment que 40 % du troupeau en lactation était infecté.

Le nombre de vaches que les employés de la ferme devaient gérer d'une manière ou d'une autre avait été multiplié par six, ce qui rendait le travail très exigeant en main-d'œuvre. L'élevage s'est arrêté à cette époque en raison des exigences liées au simple travail avec des bovins malades.

Bien que les contrôles de gestation n'aient pas encore montré de réduction de la conception, plusieurs vaches en fin de lactation (150 à 220 jours) ont avorté leurs veaux, et la ferme pense que cela est dû à des températures corporelles élevées. La maladie a principalement touché les vaches à forte production et multilactations ainsi que le groupe à faible lactation. Les vaches en transition semblent fonctionner normalement à ce stade. Les déchets de lait sont pasteurisés avant d'être donnés aux veaux, et jusqu'à présent, les veaux semblent se porter bien.

Les employés sont restés en bonne santé jusqu'à présent. L'agriculteur les a encouragés à se laver les mains fréquemment et à éviter de se toucher le visage et les yeux. Tous les employés se sont vu proposer des lunettes de sécurité ou des écrans faciaux.

Au 15e jour, l'impact total de la maladie ne s'est pas encore fait sentir. Cependant, l'agriculteur a fait quelques estimations des coûts. Il a dépensé entre 5 000 et 7 500 dollars en fournitures médicales supplémentaires. Même si les coûts de ces médicaments courants sont faibles, le volume nécessaire est assez élevé. Il y a eu une perte de lait, une perte de prime de qualité, une augmentation du travail et la perte de quelques grossesses, ce qui a entraîné l'abattage des animaux. Il estime le coût de ce troupeau d'environ 500 vaches entre 30 000 et 40 000 dollars.

Au 24e jour, l'agriculteur a déclaré que certaines vaches (environ 10 % des vaches infectées) n'avaient pas retrouvé leur activité ruminale. Il est probable que ces vaches seront réformées parce qu'elles ne retrouvent pas de poids ni de santé. Il semble que certaines vaches présentent une forme « longue » de la maladie.

Le propriétaire de la ferme dans ce rapport de cas comprend que cela n'inclut pas les coûts potentiels à long terme. Un autre agriculteur a déclaré que certains troupeaux présentaient des symptômes pendant quatre à six semaines. D'autres impacts négatifs incluent une augmentation des abattages d'animaux qui ne récupèrent pas de manière significative et une augmentation du gain de poids des vaches en fin de lactation qui récupèrent leur consommation alimentaire mais pas leur production de lait.

«Cela a été beaucoup de travail, stressant pour les vaches et franchement écrasant», a déclaré l'agriculteur. Il a expliqué que le système de surveillance mis en place leur a permis de prendre une longueur d'avance en ce qui concerne la santé des bovins infectés qui présentent une perte de lait qui commence deux jours après la détection d'une élévation de la température. Par conséquent, ils ont commencé le traitement avant que la perte de lait ne se produise. Le suivi lui a également permis d'évaluer l'impact de la thérapie de soutien et de la récupération par les animaux.

Cet agriculteur a signalé la maladie au ministère de l'Agriculture et du Développement rural du Michigan (MDARD). Il estime qu'il est important que l'industrie comprenne la maladie. Il sait que son élevage n'est pas le seul à être infecté par l'IAHP et espère que plus nous pourrions apprendre de son expérience, mieux nous pourrions prévenir davantage d'infections au sein des troupeaux, réduire l'impact et potentiellement être mieux préparés contre d'autres maladies.

Michigan State University Extension est un leader dans la collaboration avec cette ferme et d'autres concernant l'IAHP au profit de l'industrie laitière et fournit des ressources sur nos sites Web sur l'agriculture animale et la grippe aviaire . Cet article a été publié par **Michigan State University Extension** . Pour plus d'informations, visitez <https://extension.msu.edu> . Pour recevoir un résumé des informations directement dans votre boîte de réception e-mail, visitez <https://extension.msu.edu/newsletters> . Pour contacter un expert dans votre région, visitez <https://extension.msu.edu/experts> ou appelez le 888-MSUE4MI (888-678-3464).

extension.msu.edu

MSU est un employeur de discrimination positive et d'égalité des chances, engagé à atteindre l'excellence grâce à une main-d'œuvre diversifiée et une culture inclusive qui encourage chacun à atteindre son plein potentiel.

Les programmes et matériels de vulgarisation de la Michigan State University sont ouverts à tous sans distinction de race, de couleur, d'origine nationale, de sexe, d'identité de genre, de religion, d'âge, de taille, de poids, de handicap, de convictions politiques, d'orientation sexuelle, d'état civil, de famille ou de statut d'ancien combattant. . Publié dans le cadre des travaux d'extension de MSU, lois du 8 mai et du 30 juin 1914, en coopération avec le ministère américain de l'Agriculture. Quentin Tyler, directeur, MSU Extension, East Lansing, MI 48824. Ces informations sont uniquement destinées à des fins éducatives. La référence à des produits commerciaux ou à des noms commerciaux n'implique pas l'approbation de MSU Extension ou un parti pris à l'encontre de ceux qui ne sont pas mentionnés.

Le nom et l'emblème des 4-H bénéficient de protections spéciales du Congrès, protégées par le code 18 USC 707.

Nous nous conformons à la loi COPPA (Children's Online Privacy Protection Act) de 1998 de (<https://www.ftc.gov/enforcement/rules/rulemaking-regulatory-reform-proceedings/childrens-online-privacy-protection-rule>) la Federal Trade Commission .